

La phrase complexe : la séquence

Déroulé, objectifs et écueils. Quatre séances de 55 minutes.

Quatre séances de 55 minutes, conformes au programme de français du cycle 3 (arrêté du 10 avril 2025), section « Sixième ». **Cette compétence est la seule du programme marquée « CM2 + 6e »** : le CM2 distingue phrase simple et complexe, la 6e entre dans la phrase complexe et en étudie les trois modes d'articulation. La séquence part donc du comptage des verbes conjugués, qui est mécanique, avant d'aborder ce qui relie les propositions.

Les attendus du programme

- Comprendre la notion de proposition. Distinguer phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des propositions.
- Repérer les différents modes d'articulation des propositions au sein de la phrase complexe.
- Approfondir les notions de juxtaposition, de coordination, de subordination.
- Distinguer le rôle de la conjonction de coordination et celui de la conjonction de subordination.

Vue d'ensemble

Séance	Durée	Ce qu'on y fait
Compter les verbes	55 min	La proposition, le comptage, simple ou complexe.
Sans mot de liaison : la juxtaposition	55 min	Les propositions séparées par la ponctuation.
Relier ou faire dépendre	55 min	Coordination et subordination, et le test de l'autonomie.
Bilan et évaluation	55 min	Entraînement sur un texte réel, puis évaluation.

Le détail des séances

1. Compter les verbes

Objectif : Compter les propositions et distinguer simple et complexe.

Déroulé : Un corpus de quinze phrases de longueurs variées, volontairement trompeuses : des phrases longues à une seule proposition, des courtes à deux. Les élèves comptent les verbes conjugués et classent. La leçon contre-intuitive - long ne veut pas dire complexe - vient de là. Trace écrite (parties 1 et 2).

Matériel : Un corpus de quinze phrases contrastées.

2. Sans mot de liaison : la juxtaposition

Objectif : Identifier une juxtaposition.

Déroulé : Transformation d'une liste de phrases simples en phrases juxtaposées, puis l'inverse. Le rôle de la ponctuation apparaît comme un choix d'écriture, ce qui prépare le travail de rédaction. Trace écrite (partie 3).

Matériel : Des phrases simples à relier.

3. Relier ou faire dépendre

Objectif : Distinguer coordination et subordination.

Déroulé : Deux phrases au tableau, identiques au mot de liaison près : « Il pleut donc je reste » / « Je reste parce qu'il pleut ». Les élèves tentent d'isoler chaque proposition : l'une des quatre ne tient pas debout seule. Le test de l'autonomie se construit ainsi. Trace écrite (parties 4 et 5).

Matériel : Paires de phrases, listes des deux types de conjonctions.

4. Bilan et évaluation

Objectif : Vérifier les quatre attendus de la séquence.

Déroulé : Analyse d'un paragraphe tiré d'une œuvre étudiée en classe : repérage des propositions et de leur articulation. Travailler sur un texte lu par ailleurs montre que la grammaire sert à lire. Fiche d'exercices, puis évaluation.

Matériel : Un paragraphe d'une œuvre au programme, la fiche et l'évaluation.

Ce qui n'est pas au programme à ce niveau

Croire qu'une phrase longue est forcément complexe. C'est le nombre de verbes conjugués qui décide, pas la longueur.

Refaire le programme du CM2. Le CM2 distingue simple et complexe ; la 6e étudie les trois modes d'articulation. C'est la seule compétence présente aux deux niveaux, et confondre les deux fait perdre une séquence.

Compter les verbes à l'infinitif. Seuls les verbes CONJUGUÉS ouvrent une proposition.

Mélanger les deux listes de conjonctions. « Car » coordonne, « parce que » subordonne, alors que le sens est proche : c'est le test de l'autonomie qui tranche, pas le sens.

Aborder les subordonnées relatives et leurs pronoms. Elles ne sont pas dans cet attendu : le programme parle des conjonctions.

La leçon du cahier devient un quiz

Une photo du cours, et l'application en tire fiches et questions.
cameleo-studio.com

Tester gratuitement



Scannez ici